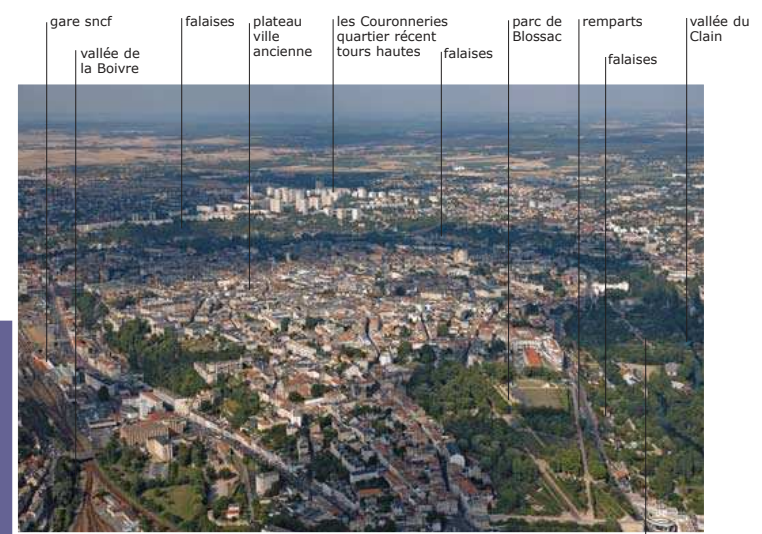




Les falaises de Poitiers

Le site de Poitiers est véritablement dessiné par le relief. Le Clain et la Boivre ont découpé dans les plateaux des falaises vigoureuses, créant à leur confluent un bastion naturel. Ces falaises laissent apparaître la roche, comme une sauvagerie initiale en pleine ville. Les positions dominantes de la ville ancienne autorisent de larges vues et occasionnent diverses compositions urbaines de qualité, notamment le jardin de Blossac qui procure des sensations de paysages au sein d'une vaste composition. Cependant, par endroits, les falaises n'apparaissent que comme un potentiel pittoresque négligé, recouvert, ou annulé. Le site des Dunes, pourtant magnifié par l'iconographie, reste décevant dans la pratique, dans la mesure où il est très peu accessible au public.



Poitiers, construit sur un éperon rocheux

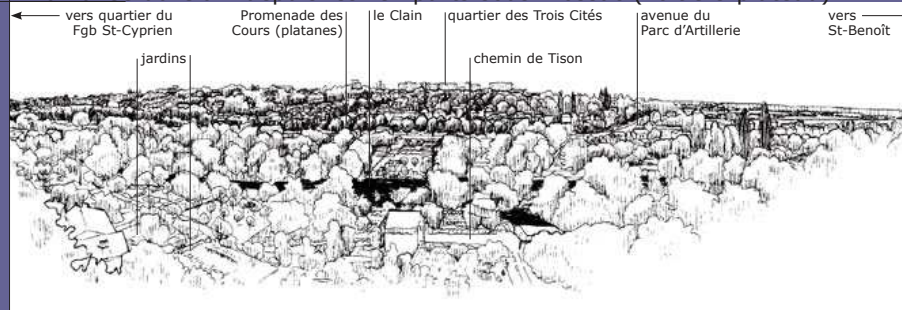
potagers dans la vallée du Clain

ENTITE PAYSAGERE

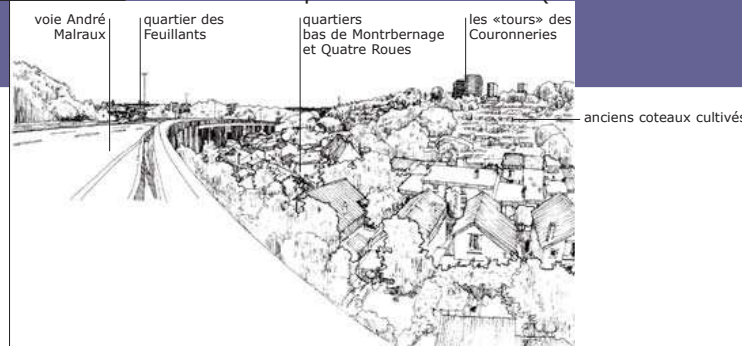
801

POITIERS CHÂTELLERAULT

La vallée du Clain depuis les remparts sous Blossac (Poitiers-plateau)



L'entrée Est de Poitiers par la «Pénétrante» (voie André Malraux)



Une urbanisation en continue

Le territoire entre Poitiers et Châtellerault, en passant par le Futuroscope, forme une bande étroite et longue de 50 km le long des vallées du Clain et de la Vienne. Il est urbanisé de façon quasi continu. Seuls les centres urbains anciens et le parc d'attraction montrent des paysages construits spécifiques. Entre ces centres, l'urbanisation est banalisée par le vocabulaire lancinant des zones périurbaines : zones commerciales, pavillonnaires, d'activités. Les vallées, site initial du secteur, ne sont plus tellement lisibles en tant que paysage. Seule la rive droite du Clain échappe encore au phénomène et permet de bénéficier de quelques scènes où le paysage de la vallée apparaît.

Le tuffeau de Châtellerault

En aval de Poitiers, les mouvements de terrain s'adoucissent et Châtellerault ne présente pas de falaises. Elle bénéficie en revanche des horizons animés que lui procurent les collines du tuffeau. Très blanc et très tendre, il fut utilisé en pierre de taille, même pour les habitations les plus modestes. La ville est bâtie sur la Vienne, que traverse l'imposant pont Henri IV. La «Manu» est le site industriel de l'ancienne célèbre manufacture d'armes, fermée en 1968. Ces bâtiments, implantés sur la rive gauche de la Vienne, demeurent le symbole de la ville. Ils accueillent aujourd'hui dans un cadre de verdure des activités culturelles et pédagogiques.



Copyrights

Réalisation Atelier Cythère
Photo aérienne, textes, pao : © 2005 Cythère (Florence Morisot, paysagiste DPLG)
Prémaquette, croquis, photos : © 2001 Cassini (C.Dollfus-Ammour, paysagiste DPLG)
Production CREN Poitou-Charentes - 2005



Vallée de la Vienne
(et principaux affluents)



1



2



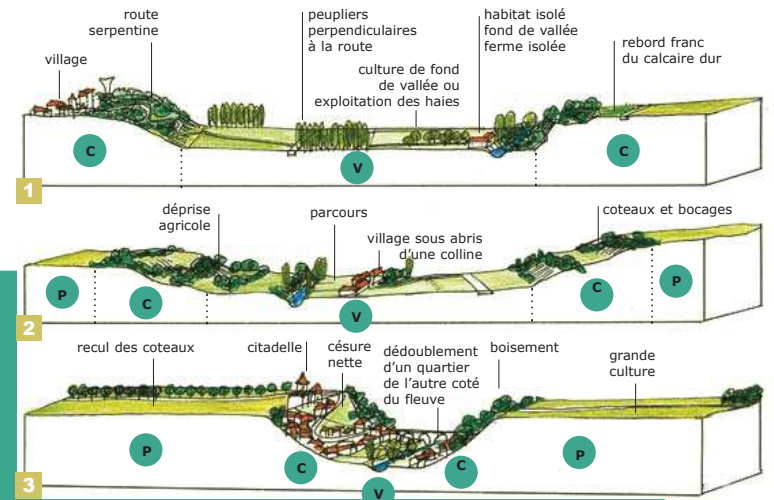
3



Une vallée densément habitée

Trois formes principales d'urbanisation jalonnent le paysage de la Vienne : les «village-rue», comme à Saint-Germain-de-Confolens [1], traversé par une artère principale. Entre le village et la rivière s'étalent les jardins. L'urbanisation dynamique de flanc de coteaux, à Vouneuil-sur-Vienne [2], atténue la césure entre villages de rebord de plateau et tissus bâtis de fond de vallée. Enfin, les fermes et hameaux sont isolés sur le cours même de la rivière, d'implantation souvent très ancienne, le Grand Félin [3], XI^e siècle, vers Bonnes. Au contact des terres de brandes et de la Vienne, une architecture de granit et d'ardoise apparaissent, maison de bourg, la Chapelle Moulière [4].

P plateau
C coteau
V vallée

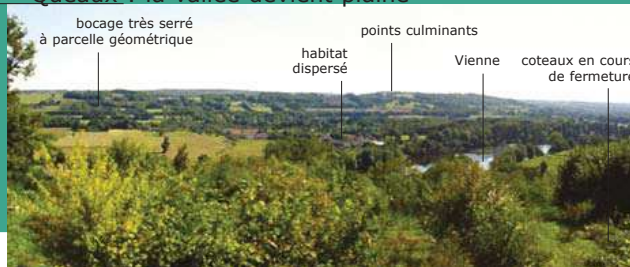


- 1 La Vienne à Châtelleraut : tronçon de Bonnes
Une vallée symétrique
- 2 La Vienne à Queaux
Une vallée asymétrique
- 3 La Vienne à Chauvigny
Une vallée encaissée et resserrée

La Vienne à Vouneuil : la vallée s'évase

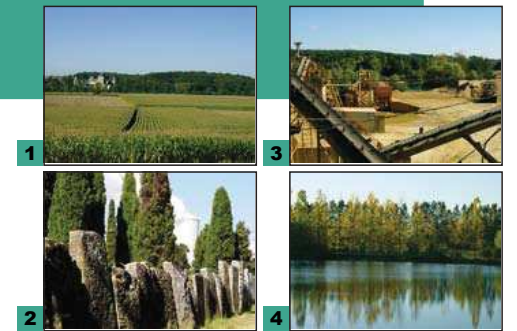
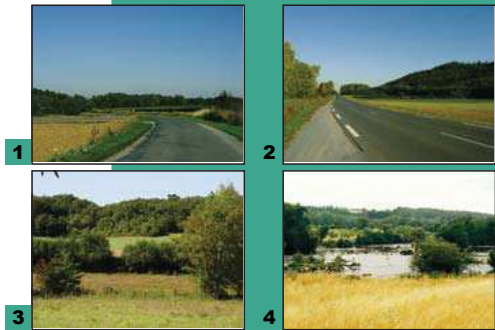


Queaux : la vallée devient plaine



L'histoire et l'activité humaine

ont façonné la vallée de la Vienne. Le château de Touffou, XIV^e-XVI^e siècle [1], isolé, surplombe le lit du fleuve, aux abords de Bonnes. Deux repères dans le paysage, la nécropole mérovingienne de Civeaux [2] dominée par les cheminées de la centrale nucléaire. A la production d'énergie nucléaire, des marques indélébiles transforment aussi les fonds de vallée : les carrières de sable et de gravier en activité à Mazerolles [3] et les étangs artificiels d'anciennes gravières à Bellefonds, bordés de peupliers qui jouxtent la rivière. D'autres ambiances et chemins pédestres pour marcher le long de la Vienne [4].



Du rebord de plateau au lit de la rivière

Au contact des plateaux céréaliers des terres de brande, la route s'enfonce dans les coteaux boisés de la Vienne ; le Breuil, vers Bonnes [1]. De part et d'autre, des carrés de vigne marquent le rebord de plateau. Dans les parties les plus évasées de la Vienne, de grandes lanières de cultures (oléagineux, céréales, maraîchers) sont séparées par intermittence, par des blocs de peupliers, Bellefonds [2]. Là où la Vienne se resserre, apparaissent de petites parcelles bocagères entre haies et bois, Mazerolles [3]. Un aspect sauvage : les herbages de zones humides aux abords de la rivière et des prés transformés en peupleraies sont autant de marques de la déprise agricole [4].

Copyrights

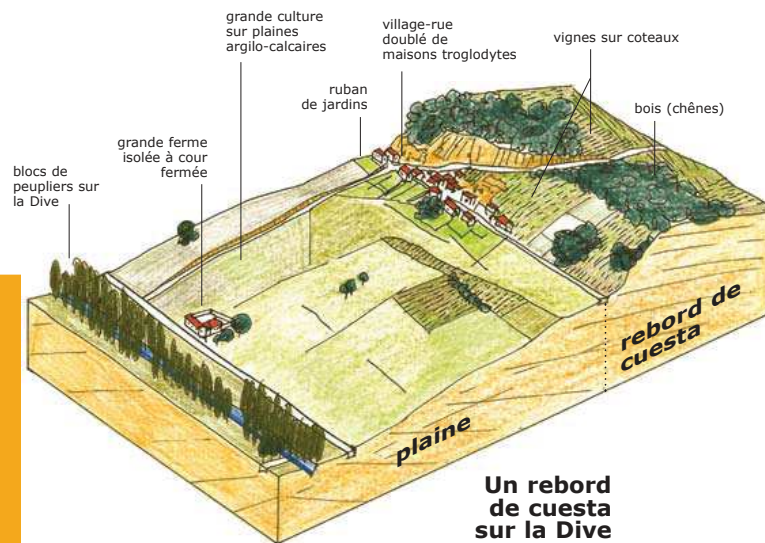
Croquis, blocs-diagrammes paysagers et photographies
© 2002 Atelier Cassini, Camille Dollfus-Ammour, paysagiste DPLG
Illustration des paysages régionaux - Coll. CREN Poitou-Charentes - Tous droits réservés

Photographie 1 (en haut) - Saint-Germain-de-Confolens
© 2003 C. Aubel, C. Bigot, M. Collin, paysagistes DPLG, Cabinet Outside
Inventaire des paysages - Collection CREN Poitou-Charentes - Tous droits réservés



L'esprit angevin

Saint-Pierre [1], un des petits hameaux qui jalonnent les rives de la Dive. Les bâtiments sont tournés vers la rivière, les noirs des toitures d'ardoise jouent avec les verts de la ripisylve. Domaine viticole de Savoye près de Ternay, dans le haut Saumurois. Polyculture et vignes sur les hauteurs entourent la bâtisse, repère visuel fort dans le paysage [2]. Pierres de taille en tuff et calcaire donnent la rigueur de ces maisons de bourg au volume toujours simple, Curçay-sur-Dive [3]. De loin en loin, tour de gué et ancienne abbaye se répandent dans la plaine de la Dive, abbaye de Ranton [4].



Un rebord de cuesta sur la Dive

ENTITE PAYSAGÈRE

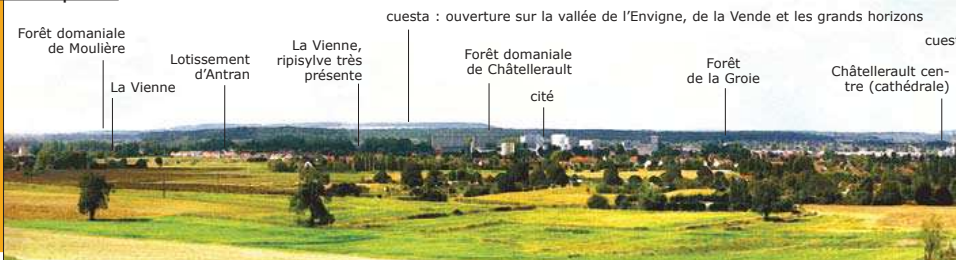
201

LA REGION DU TUFFEAU

Civray-sur-Dive : système de cuesta



La plaine de Châtelleraut



Des appels visuels tenus

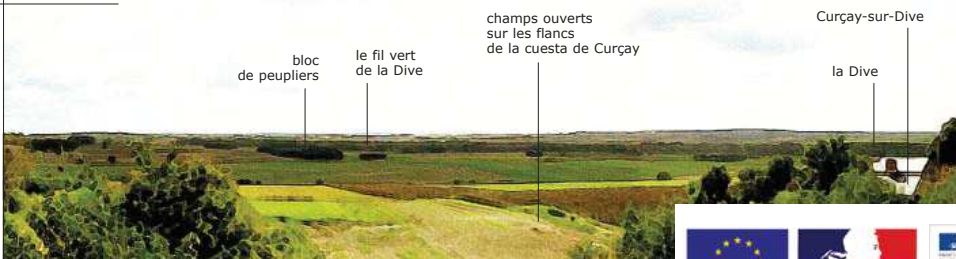
Les lacets linéaires des routes, départementale 14 en direction de Loudun, au loin, ville inscrite sur le rebord d'une cuesta, comme beaucoup d'anciennes citadelles [1]. Camouflée derrière un bois, une ferme isolée sur une butte vers Rossay [2]. La présence des monuments religieux ou funéraires en dehors des villages est caractéristique des grandes plaines du Tuffeau. Cimetières et masse noire du bouquet d'if, ou chapelles, Curçay [3]. Le petit patrimoine est très présent : chemin abordant les crêtes et moulin sur les points hauts des collines du Tuffeau [4].



Entre plaines et collines

Etagement des cultures à la sortie de Morton, Ternay [1] : colline chapeauté de bois (chêne), vigne sur coteaux et polycultures dans la plaine. Des lisières boisées où la vigne occupe les franges. De temps en temps un arbre isolé anime les carrés de culture (fruitier, châtaignier...), départementale 19 vers Saint-Léger-de-Fondevraud [2]. Un parcellaire ouvert et perpendiculaire à la route dont les haies basses souvent complantées de fruitiers (prunier, pommier...) tentent à disparaître, Fay-la-Vineuse [3]. Ramassage du melon en plein champs vers Ternay [4].

La vallée de la Dive : l'horizon ouvert sur le Thouarsais



Copyrights

Croquis, bloc-diagramme paysager et photographies
 © 2002 Atelier Cassini, Camille Dollfus-Ammour, paysagiste DPLG
 Illustration des paysages régionaux - Coll. CREN Poitou-Charentes - Tous droits réservés



Atelier Cassini